Je vous recommande beaucoup cette race qui dérive du percheron mais dont le stud book très bien fait offre de très sérieuses garanties, car on n'y admet comme reproducteurs que les animaux primés dans les concours. Il y a donc une sélection indigène qui donne d'excellents résultats.

Adieu, monsieur, croyez aux sentiments de profond respect avec lequel j'ai l'honneur de me dire.

Votre obéissant serviteur,

E. DE MAUNDAT GRANCOY.

Nourriture à donner aux poulets.

Les poulets doivent être nourris très abondamment, et leur alimentation doit être variée: des grains, des insectes et des vers, des herbes hachées menu, des pommes de terre cuites, etc. On peut donner une fois par jour, du pain trempé dans du vin. Dans le second ou le troisième jour, on donne un peu de millet; au quatrième jour, des grains de blé, le matin. Le grain doit toujours former la base de l'alimentation. Après dix ou douze jours, on supprime l'œuf dans la pâtée, ainsi que le millet que l'on remplace par d'autres grains plus grossiers.

L'humidité et le froid sont les deux plus grands ennemis des jeunes poulets. On doit prendre ses précautions en conséquence et ne les laisser sortir qu'autant que les herbes ne sont point mouillées et que le temps est assez chaud.

A trois mois, on mange les poulets en primeur, à la condition qu'ils aient été richement nourris en grains.

Choses et autres.

La reine des eaux minérales.—Fait un ravage énorme au milieu de l'armée des maladies. Ceux qui ont recours à l'usage de l'eau de St Léon reçoivent presque invariablement du soulagement. Les agents reçoivent foule de témoignages flatteurs, le dernier venant de MM. Dupuis & Cie, les horticulteurs si bien connus de St Roch des Aulnaies, qui, en faisant la commande d'une quantité d'eau de St Léon, dirent que "cette eau remarquable sauve des pillules des médecins." MM. Gingras, Langlois & Cie, en face du Palais Cardinal, sont les agents généraux.

La récolte de sucre.—On nous écrit de la Beauce que le temps depuis quelques jours a été assez propice pour la récolte de sucre. On estime que cette année les produits représenteront la jolie somme de \$100,000.

Dans les Cantons l'Est de la province de Québec est industrie a eu beaucoup de succès ce printemps. Le *Guardien*, de Richmond, dit, en parlant des années favorables à la récolte du sucre, que c'est la meilleure depuis plusieurs années.

Un cultivateur de Kingsey a fait 400 livres de sucre avec 100 érabes.—*Le Quotidien*.

Des engrais perdus et moyens de les conserver.—Un grand nombre de cultivateurs perdent, par leur négligence, des engrais précieux. Souvent ils ne curent pas les fossés qui bordent ou traversent leur propriété, ignorant que les eaux pluviales qui proviennent des terres fumées emportent avec elles des débris animaux et végétaux avec d'autres substances propres à fertiliser la terre, et que le limon déposé dans ces fossés est meilleur que le fumier. En enlevant ce puissant engrais, ils auraient, en outre, l'avantage d'assainir, le plus souvent, des terres qui en ont besoin et sont saturées d'eau.

Les cultivateurs, en retirant des ruisseaux les plantes aquatiques qui obstruent le cours de l'eau, peuvent y trouver un engrais très actif, mis immédiatement dans les sillons de charue ou de bêche. Au lieu de laisser venir à graines les mauvaises herbes sur les bords de leurs fossés, chemins ou ailleurs, il y aurait avantage pour les cultivateurs à les faire entrer

dans les composts qu'ils pourraient faire à si peu de frais et qu'ils négligent assez généralement.

Les composts, ainsi que nous l'avons déjà dit, se font avec des lits successifs de pailles, herbes de toutes espèces pourvu qu'elles ne soient pas en graine, roseaux, marne fine, fumiers, terres de fossés et de mares, gazons, bones, sarclages, et toutes espèces de débris végétaux et animaux, fréquemment arrosés d'eau de cour, ou de lessive, purin, etc. Pour en faciliter la décomposition, on les renoue après le deuxième et le troisième mois, puis on le recouvre de terre. Si on met de la chaux sans eau, son action est puissante.

RECETTES

Vin de bouleau

Cette liqueur se prépare lorsque les feuilles ne sont pas encore développées et que la sève commence à s'élever; si la saison est plus avancée, le suc est trop épais pour s'écouler: il doit être aussi clair que possible. On l'obtient en perçant l'arbre: mais afin de conserver celui-ci, on ne doit pas rapprocher les ouvertures. Le liquide s'écoule dans les vases disposés cet effet, comme pour l'eau d'érable. Lorsque la quantité de suc obtenu s'élève de 30 à 40 pintes, on bouche les bouteilles aussi vite que possible, et on ne les débouche que pour la fabrication du vin; le suc obtenu est mis en ébullition et écumé, on y ajoutant quatre livres de sucre pour huit pintes de liquide, et quelques écorces de citrons coupées très mince; le liquide obtenu est mis à fermenter avec du gluten pendant cinq à six jours en l'agitant fréquemment. La chaudière qui doit contenir le liquide est légèrement souffrée. On l'entonne, on le bouche et on le met en bouteilles huit jours après.

Nous lisons dans la *Nouvelle maison rustique*, édition de 1798: "Si on perce le bouleau, il donne une eau claire qui passe pour guérir les ulcères de la bouche, pour donner bonne haleine, et pour ôter les taches de la peau." Dans un autre endroit de ce même ouvrage: "Le suc qu'on tire d'un trou fait au trou du bouleau, avec un tarière au printemps, avant qu'il ait poussé ses feuilles est un remède éprouvé et un préservatif excellent contre la pierre des reins et de la vessie, pris au poids de trois onces le matin, à jeun." Nous lisons dans le *Traité de botanique*, par M. le chanoine Clavel: "L'eau de bouleau a été prescrite comme diurétique contre le calcul, l'obésité ou l'embonpoint excessif, contre la gale répercutée."

Colique des chevaux.

Les coliques entraînent souvent la perte des animaux; elles doivent être traitées le plus promptement possible. Un des grands éleveurs de la Belgique, qui depuis trente ans se livre à l'élevage des chevaux, n'en a jamais perdu un seul de cette maladie, grâce à un remède familier qu'on peut regarder avec confiance comme infailible. Ce remède consiste dans une chopine de café très fort, que l'on fait avaler à l'animal atteint. Ce remède est infailible quand le mal est soigné à temps.

Nous croyons rendre service en indiquant ce moyen, et nous engageons les propriétaires de chevaux de faire usage de cette recette.

A VENDRE

BETAIL AYRSHIRE,

COCHONS BERKSHIRES,

VOLAILLES PLYMOUTH ROCK

S'adresser à

M. LOUIS BEAUBIEN,

16, Rue St Jacques, MONTREAL

Ferme-modèle du Collège de Ste-Anne.

A vendre à la ferme-modèle du Collège de Ste-Anne: Veaux Ayrshires, avec ou sans pedigree. S'adresser à

JOSEPH ROY, Chef de pratique.

29 mars 1888.